

# ETOILE DU CHEMIN

Mars 2011



**Vierge de Biakorri**  
**Altitude 1095 m. et 11,8 kms de St-Jean-Pied-de-Port**

**Journal**  
**Association des pèlerins et amis des chemins de St-Jacques**  
**457 rue Beauport**  
**Shédiac, N.-B. E4P 1G4**  
**[etoileduchemin@hotmail.com](mailto:etoileduchemin@hotmail.com)**  
**506-532-8012**

**Association acadienne des pèlerins et amis des chemins de St-Jacques.**

## ***Rencontre de départ des pèlerins***

***Le dimanche 03avril 2011***

***Parc National Kouchibouguac (centre d'informations)***

- 9h30            Rencontre au centre d'information du Parc National Kouchibouguac
- 10h00            Départ pour une marche de 10 kms ou moins.  
Présentation des nouveaux pèlerins.
- 12h00            Présentation du nouveau logo de notre association.  
Dîner à la bonne franquette. Chacun est responsable de sa nourriture.  
Jus disponible sur place.
- 13h00            Réunion d'affaires.  
Cérémonie de remise du carnet des pèlerins.
- 1h45            Rencontre d'informations des nouveaux pèlerins.  
Retour à la maison pour les autres.

En cas de pluie, la marche aura lieu pour ceux et celles qui le désirent. Vous pouvez contacter Roberte Léger au 523-8906 (m), Clovis Jacob au 532-8012 (m), 533-6639 (c) ou Louis René Comeau au 523-6836 (m), 955-5684 (c) le matin de la rencontre.

Si vous avez des points pour l'ordre du jour de la réunion d'affaires, les faire parvenir à Clovis Jacob.

Ceux et celles qui veulent apporter des photos ou souvenirs de leur pèlerinage pourront les exposer.

## PREMIER JOUR SUR LE CAMINO FRANCES

Bon vous voilà bien reposé de votre nuit à Hunto ou Orisson!

Vous prenez votre courage à deux mains, sac sur le dos et vous partez la tête haute affronter les Pyrennéesí Un petit 20 km vous attendí

Ce sera une super belle journée si vous aimez les beaux paysagesí Ce sera peut-être votre plus belle journée sur le camino sinon une des plus mémorables.

On y voit un berger avec ses brebis, des chevaux sauvages et des vautours.



Si tu regardes tes pas par terre, tu sentiras la fatigue du chemin dans tes jambes et dans ton dos.

Si tu regardes le ciel et les paysages, tu oublieras tes courbatures et tu te laisseras porter par la beauté de la nature et la vie qui t'entoure..

C'est un peu comme ça dans la vie aussi !

# St-Jacques Fils du tonnerre



Si vous lisez les textes des évangiles, vous découvrirez un homme fidèle mais qui semble avoir un sacré caractère comme on dit. Le Christ l'appellait le FILS DU TONNERRE. Ce n'est pas peu dire de sa personnalité.

Des indications fournies par les premiers commentateurs chrétiens laissent entendre que sa famille était originaire de Jaffa. Ils affirment qu'il aurait été le cousin de Jésus par sa mère *Marie-Salomé*.

Voilà pourquoi près du maître-autel de la cathédrale, vous pourrez y voir la statue de Marie-Salomé souvent fleurie par les gens de Santiago.

On dit qu'elle était la mère souvent ambitieuse pour l'avenir de ses deux fils, Jacques et Jean. Si vous voulez aller plus loin pour connaître Marie-Salomé, faites une recherche sur internet. Vous ferez de belles découvertes!

## Sur le Camino del Norte

L'été 2010 représentait pour moi un événement important dans ma vie. En fait, elle signifiait la fin d'une étape importante, puisque j'étais sur le point de terminer mon baccalauréat en psychologie à l'Université de Moncton. De plus, comme je m'apprêtais à déménager à Montréal afin d'entreprendre des études doctorales, je cherchais à faire un voyage qui me permettrait de tourner la page sur cette étape qui venait d'être accomplie et qui me permettrait également de recharger les piles afin de pouvoir faire face aux nouveaux défis qui m'attendaient. Depuis un bon moment déjà, l'idée de faire le chemin Saint-Jacques-de-Compostelle me trottait dans la tête, mais ce n'est qu'après en avoir discuté avec mon ami Jean-Gabriel, que nous avons décidé, lui et moi, de traverser l'Espagne à pied! Après quelques lectures au sujet des différents chemins qui s'offraient à nous, nous avons décidé de faire le Camino del Norte. Mais pourquoi ce chemin? Jean-Gabriel vous dira sûrement que c'était en raison de son amour pour les paysages côtiers! Pour ma part, je crois que c'était seulement pour faire en dépit de la majorité des pèlerins qui, habituellement, débutent par le Camino Frances.

C'est ainsi que, n'ayant aucune idée de l'aventure qui nous attendait et équipé de mon petit guide « Vers Saint-Jacques-de-Compostelle : de Bayonne au Cap Finisterre » ainsi que de mon sac à dos (beaucoup trop chargé), je me suis retrouvée à Bayonne, en France, pour débiter un pèlerinage qui aura duré 38 jours!

À Bayonne, nous avons été accueillis chaleureusement à la Cathédrale par une bénévole très sympathique (dont je ne me souviens malheureusement plus du nom) qui a eu la gentillesse de nous expliquer les premières étapes du parcours et de nous conseiller sur la longueur des premiers jours de marche. Comme la bénévole nous l'avait mentionnée, les premiers jours du pèlerinage ont été pour moi très difficiles : mes épaules me faisaient mal à cause de la lourdeur de mon sac et mes pieds ne demandaient qu'à arrêter. Cependant, après une semaine de marche, mon corps s'est rapidement habitué à sa nouvelle routine et les douleurs ressenties au départ ont vite fait place à l'excitation croissante provoquée à l'idée d'aller, chaque jour, un peu plus loin.



**Le peregrino Jean-Gabriel**

À titre d'informations, le Camino del Norte se divise globalement en trois étapes. De Bayonne à Bilbao, le parcours est très montagneux et accidenté. Toutefois, les paysages côtiers sont d'une beauté à couper le souffle, les pâturages sont nombreux, et l'air est frais et bon. Durant cette étape, une journée typique se résume en deux mots : montées et descentes. Même si ces journées sont épuisantes, les derniers kilomètres de descente sont toujours aussi impressionnants, car nous avons alors une vue magnifique sur les plages espagnoles et sur les villes où nous allons passer la nuit (à cette étape, les albergues se situent majoritairement dans des villes au niveau de la mer). La deuxième partie du parcours, c'est-à-dire entre Bilbao et Oviedo, le chemin est beaucoup plus planche, mais la vue sur l'océan Atlantique est, encore une fois, magnifique! De plus, les petits villages que nous croisons ont tous un cachet incitant les passants à s'arrêter pour y flâner quelques heures. D'ailleurs, les pèlerins qui empruntent ce chemin doivent absolument visiter Santillana del Mar. Ce magnifique petit village, que Jean-Paul Sartre considérait comme le plus beau d'Espagne, nous donne la sensation de remonter dans le temps avec ses grandes bâtisses datant du XVIe, XVIIe et du XVIIIe siècle (Grégoire & Pinguet, 2010). Enfin, la dernière partie du chemin, d'Oviedo à Santiago, est majoritairement montagneuse. Cela dit, le chemin est beaucoup moins accidenté et donc moins difficile pour les chevilles que la première partie du parcours. Au cours de cette dernière étape, nous disons au revoir à la côte afin d'entrer dans les terres. Même si le paysage est très différent, celui-ci reste tout de même d'une beauté extraordinaire avec ses forêts enchanteresses, ses montagnes vertes à perte de vue, et ses ruines aux histoires parfois incertaines et où la végétation dissimule parfois l'entière beauté de sa beauté.

Ce qui m'a personnellement le plus impressionnée de ce voyage est l'évolution de notre perception du camino. Étant tous deux des personnes organisées, une qualité tellement renforcée durant nos quatre années au baccalauréat, Jean-Gabriel et moi avons finalement appris à vivre au jour le jour, et ce, sans penser à ce qui nous attendait à la fin du chemin (soit à Santiago). Nous partions donc, chaque jour, avec comme but de se rendre à la destination communément fixé; et ce, sans penser aux kilomètres qui nous restaient à parcourir avant de nous rendre à Santiago, mais plutôt en pensant aux kilomètres déjà parcourus. Pour ceux et celles ayant déjà fait le camino, je présume que vous comprenez l'importance de cette perception du chemin. Car, lorsque vous parcourez en moyenne 27 kilomètres par jour, pensez qu'ils vous en restent 750 à parcourir a de quoi déprimer un pèlerin! Outre le fait d'être plus « relaxe », le camino m'a également marqué par la richesse des rencontres que j'y ai faites. Je garde d'ailleurs que de beaux souvenirs de nos amis pèlerins qui m'ont permis de prendre conscience des beautés de la diversité culturelle, et avec qui j'ai eu la chance de partager cette expérience inoubliable! En somme, je crois que Jean-Gabriel et moi n'aurions pas pu avoir choisi mieux comme voyage de fin de bac, et ce, même avec toutes les attentes que nous avions par rapport à ce fameux voyage de l'été 2010.



Annick et Jean-Gabriel enfin à Santiago

## MOT DE LA PRÉSIDENTE

Avec l'arrivée du printemps le fourmillement se fait sentir pour partir sur le chemin de Compostelle. Le 3 avril nous voulons souligner le départ d'acadien/nes qui vont cet été ou cet automne entreprendre le pèlerinage.

L'intérêt ne cesse d'augmenter ici, comme ailleurs, pour cette marche/pèlerinage démontrant le besoin grandissant dans un monde matérialiste de s'éloigner et de se donner un temps d'arrêt (en marchant) pour toucher à l'essentiel.

Donc c'est un rendez-vous, venez vous joindre aux membres de notre association et ceci pour donner le coup d'envoi aux pèlerins 2011. Le tout va se dérouler au parc Kouchibouguac le dimanche 3 avril en commençant par une marche pour se mettre dans le ton, suivi d'un casse-croûte où chacun prévoit sa bouffe. À une heure débutera l'assemblée annuelle qui va inclure la présentation des pèlerins.

On espère vous voir en grand nombre.

Roberte Léger